

### 3<sup>ème</sup> dim. de carême A - Envoi UP de Ramillies - 170319

Le peuple de Dieu traverse le désert, il souffre de la soif, alors il se met à douter et même à s'irriter : « *Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ?* »

Massa et Mériba, ce lieu où le peuple Dieu a cherché querelle à Dieu a marqué les mémoires. Régulièrement la Bible fait mention de ce lieu où se passent deux choses : le peuple (une fois de plus) râle récrimine contre Dieu. Mais en même temps, c'est le lieu où dans sa miséricorde Dieu fait jaillir cette eau tant espérée...

Retenons déjà cela : même dans nos déserts, dans nos passages à vide, Dieu peut faire jaillir son eau vive. Même dans nos doutes, ou quand nous l'accusons d'être apparemment aux abonnés absents, dans nos Massa et Mériba à nous, Dieu reste fidèle ! Il vient. Il vient s'asseoir sur la margelle de notre puits.

Nous avons entendu S. Jean : Jésus, fatigué par la route, s'était assis au bord du puits de Jacob. Dans le commentaire qu'il fait de cet évangile, S. Augustin nous dit : « *C'est pour toi, mon frère, qu'il était fatigué par la route* » Si Jésus s'assit près de la source, fatigué... c'était de t'avoir tant cherché. Le Christ continue : il ne cesse de venir et de s'asseoir au bord de mon propre puits. Comme ce matin en cette église. Pourtant, avec cette Samaritaine, la rencontre - une vraie rencontre - était plus qu'improbable. Un juif, une samaritaine. Lui, c'est le Juste, l'amour et la fidélité divine incarnés. Elle, en amour, elle semble plutôt du genre collectionneuse, qui ne sait plus trop où elle en est...

Et pourtant, ce qui va se passer-là ne sera jamais oublié et ne cessera plus d'inspirer, tableaux, vitraux, et commentaires spirituels d'hier et d'aujourd'hui. La samaritaine a rencontré là, ce qu'elle attendait du plus profond de son être. Là, elle a été rencontrée dans sa soif si intense d'être vraiment aimée !

Au fil de l'échange, quand elle se sent devinée dans ses blessures, elle commence par essayer de se défilier. Les questions théologiques ou spirituelles... peuvent parfois servir à cela : à parler d'autre chose ! Elle se lance dans un petit « *Traité de l'adoration* » : où adorer Dieu ? à Jérusalem dans le temple ? plutôt sur cette montagne ?... Jésus ne la brusque pas. Mais Il finit par lui révéler quelque chose d'essentiel : « *Dieu est esprit* ». C'est-à-dire Dieu est « *souffle* ». Et ce souffle, cet Esprit-Saint, il demeure d'abord en toi. Si tu as soif de Lui, va boire à ton propre puits, descend en toi : c'est là qu'il t'attend. Il n'y a pas de puits qu'il ait déserté, si asséché puise-t-il paraître. Qui que tu sois, où que tu en sois, là il t'attend. C'est ce secret que voulait Ste Thérèse d'Avila voulait partager dans un poème où elle fait parler le Christ qui nous dit cette chose si essentielle en ce temps où nos cœurs et nos vies sont si facilement dispersées : Si tu veux me trouver « *c'est en toi que tu dois me chercher et c'est en moi que tu vas te trouver* ».

Dans notre marche vers Pâques, ces deux secrets divins nous sont révélés ce matin : « *Dieu est esprit* » : et ce souffle divin, il habite ton propre puits. Et si tu veux pressentir qui il est : regarde vers le Christ, écoute sa voix, pénètre-toi de son regard, de sa façon de rencontrer cette femme. N'oublie pas que ce Dieu te cherche. Il est en quête de nous. Plus encore : il est assoiffé de nous. C'est encore lui qui nous dit le premier : « *Donne-moi-à boire* ». Et il le fait en sachant nos contradictions. Il est ce Dieu devant qui la Samaritaine ne s'est sentie ni pointée du doigt, ni sermonnée, ni humiliée. Mais elle a expérimenté un si grand amour, qu'elle a désormais soif de cela : de vivre à son tour d'un tel amour. Elle en devient la témoin, l'apôtre : elle donne naissance à des disciples...

Des puits qui ont soif de sens, d'amour, des puits qui sans le savoir ont soif de Dieu... il y a en plein autour de nous. J'écoutais encore les adultes qui demandent le baptême cette année : ils disent tous que sans trop le savoir ils avaient soif de ce Dieu qu'a rencontré la Samaritaine. Jusqu'au jour où des témoins, des chrétiens leur ont fait connaître celui que leur cœur aimait sans le connaître.

Quand on lance une Unité pastorale, il y a mille choses qu'on pourrait dire... Je ne vais en dire qu'une seule ! Mais elle est essentielle... Au bout du compte, si nous créons des UP, si nous demandons à des paroisses de collaborer dans un certain nombre de projets - mentionnés dans votre Charte d'UP : c'est d'abord pour cela : pour dire à d'autres : « *Si tu savais le don de Dieu* » ! En unissant vos forces, vos talents et vos charismes, avoir des actions pastorales de qualité, qui fassent signe, qui soient belles et soignées pour y inviter ceux qu'on ne voit pas ou moins souvent mais que le Seigneur veut rencontrer. Ceux et celles - enfants, jeunes, adultes, parents, aînés qui sont autour de nous - souvent à distance, ou qui ont pris leur distance - et qui ont plus soif de Dieu et de l'Évangile qu'on ne le croie, ou qu'ils ne le croient eux-mêmes.

Pourquoi collaborer entre paroisses à la catéchèse, au service des jeunes, des couples et les familles, dans la préparation au mariage et au baptême, en ayant le souci des malades et des personnes isolées ou blessées par la vie, pourquoi soigner la communication ?... Pour ceci : pour vous-mêmes, bien sûr, mais pour permettre à d'autres de découvrir à travers tout cela ce trésor qu'est l'Évangile et qui nous révèle un Dieu aimant qui ne vient pas d'abord nous faire la morale mais qui vient nous rejoindre dans notre soif la plus profonde : celle de se sentir accueilli là où chacun en est, se sentir mystérieusement désiré par Dieu, cherché avec amour et vérité. Expérimenter que si Dieu nous met ensemble, c'est dans un climat de fraternité, de solidarité où je compte pour les autres. Nous n'avons rien à imposer : mais si nous aussi nous éprouvons ce qu'a ressenti la Samaritaine, comment ne pas proposer, inviter... nous ne pouvons que dire « si tu savais le don de Dieu » et essayer d'en donner le goût. Comme disait S. Paul, être une Unité pastorale qui rayonne en ce lieu de '*cette espérance qui ne déçoit pas*.

+ Jean-Luc Hudson